

Le nouveau chef du LEB face à ses travaux d'Hercule

Transports

Ancien responsable de la maintenance, Olivier Bronner reprend les rênes du train. Nuria Gorrite apprécie que les choses bougent enfin

Sylvain Muller

Deux événements ont marqué la journée du 11 mars dernier pour la compagnie du Lausanne-Échallens-Bercher (LEB): un spectaculaire accident entre un train et un camion bloqué sur un passage à niveau à Bercher et l'entrée en fonction d'Olivier Bronner, nouveau délégué de la direction des Transports publics de la région lausannoise (TL) au LEB. Aucun lien entre ces deux événements. Pas de lien non plus entre cette nomination et les importantes perturbations de l'horaire survenues sur la ligne ces dernières semaines. «Dans le cadre d'une réorganisation interne, Marielle Desbiolles (ndlr: à la tête du LEB depuis deux ans) a pris de nouvelles fonctions dirigeantes à la tête d'une nouvelle unité «opérations» rassemblant 1200 collaborateurs», explique Martial Messeiller, responsable communication des TL.

Améliorations concrètes

La prise de fonction d'Olivier Bronner coïncide par contre avec une série de mesures destinées à améliorer la qualité du service aux voyageurs: deux bus articulés avec leur chauffeur sont désormais en permanence à disposition à Échallens, et une personne a été



Désormais à la tête du LEB, Olivier Bronner en connaît déjà bien les aspects techniques. ODILE MEYLAN

nommée pour analyser les chantiers à venir, identifier les risques de problèmes et préparer des solutions de secours. L'information aux voyageurs depuis la gare d'Échallens va aussi être améliorée. «La ligne vit une double vie», rappelle le nouveau responsable qui a vite trouvé ses marques, puisqu'il était responsable de la maintenance des véhicules depuis la reprise de la gestion de la ligne

par les TL. «Nous devons en même temps mener de nombreux chantiers et assurer le service régulier. Mais malgré l'engagement de centaines de collaborateurs, la situation reste difficile. On sent que nos clients sont fatigués, voir excédés, et nous devons donc mettre un bon coup de collier pour réduire le stress causé par ces perturbations à répétition.» Le discours est presque identique à celui tenu par

les responsables il y a une année, au moment où Nuria Gorrite avait annoncé mettre en place un monitoring de la compagnie.

Très grand mécontentement

Pas de quoi réjouir donc la conseillère d'État en charge des infrastructures. «J'ai eu tout récemment l'occasion de faire part aux TL de mon très grand mécontentement, confie l'élue. J'ai demandé que l'on arrête enfin de considérer le LEB comme une simple ligne de bus et que l'on mette en place une vraie *task force*.» Un coup de gueule qui n'est peut-être pas sans lien avec les récentes améliorations apportées: «J'ai l'impression qu'il y a enfin eu une prise de conscience. En tout cas, l'installation de M. Bronner à Échallens en tant que vrai patron du LEB nous ravit.»

Par rapport au monitoring, la cheffe de département précise que son but n'était pas de sanctionner. «Il nous a permis de mieux comprendre la situation et de réagir. Il a confirmé les problèmes de cohabitation difficile des différents systèmes de sécurité présents sur la ligne. Nous les connaissions déjà et ils seront réglés dès cet été. Par contre, il nous a par exemple incités à déployer un plan de formation de conducteurs.» Et, surtout, il reste d'actualité, tant que la situation ne se sera pas durablement améliorée.

À ce propos, Olivier Bronner attend beaucoup de l'introduction de la cadence 15 minutes jusqu'à Échallens dès le 11 août prochain. «Elle permettra de recalculer l'horaire beaucoup plus rapidement après les perturbations. Car il ne faut pas se leurrer, vu l'importance et le nombre de chantiers en cours ou à venir, des perturbations, il y en aura encore forcément.»